

Dans un prochain numéro, nous reproduirons un article récent des *Fleurs de la Charité* sur la prise d'habit dont il vient d'être parlé.

— Le culte de Sainte Cécile, patronne des musiciens, est fort populaire chez nous, surtout dans nos maisons d'éducation dont la plupart solennisent sa fête par quelque programme musical. Nous avons eu l'avantage d'assister, cette année, à deux de ces célébrations : au collège de Lévis et au Couvent de Sillery.

Au collège de Lévis, où l'on a dû avancer la fête, ce fut le 18 novembre que l'on convia les amis de la maison à une fort jolie soirée dramatique et musicale. Comme musique et comme drame, cette soirée a été très réussie, et l'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements aux élèves qui ont si bien chanté, si bien exécuté les morceaux de musique, si bien interprété opérette et comédie.

Dimanche soir, le 22 novembre, les élèves du couvent de Jésus-Marie de Sillery ont donné un véritable concert vocal et instrumental. De peur de paraître exagéré, contentons-nous de dire que cette musique était...exquise, et que nous n'avions jamais vu une salle de réception disposée avec tant de goût. Et puis il y a là un orchestre de violons, mandolines et guitares que nous ne sommes pas près d'oublier. — Dans l'après-midi, M. l'abbé Faucher, vicaire à la Basilique, avait prononcé à la chapelle de l'institution le panégyrique de sainte Cécile.

Suivant une tradition déjà vieille, c'est à l'église de Saint-Jean-Baptiste que se fait à Québec la célébration publique de Sainte-Cécile. L'Union musicale y a vraiment soutenu sa réputation en exécutant avant tant de perfection une messe de Beethoven. Le R. P. Adam, S. J., a fait un sermon remarquable. — L'église était absolument bondée de fidèles, aux premiers rangs desquels on voyait les honorables ministres Parent, Turgeon et Robitaille, et autres grands personnages politiques.

---

Ne reculez pas devant la peine ; on peut souvent faire beaucoup plus qu'on ne se l'imagine.